

Lettre de Henri LAGRANGE du 10 juillet 1940
à Julienne BIBERT-CHÉDEVILLE (belle-fille)
« Parc 1/122 » à Bazas – Reçue le 19 juillet à Savignac

(Henri LAGRANGE qui s'engage à donner pendant l'été une lettre à son fils et à sa fille)
 49 rue Henri LAGRANGE, 49000 Bazas - 05 49 00 00 00
 19 juillet 1940

Chartres le 10 juillet 40
 Ma chère Julienne
 Madame Le Tallec a du te faire la commission de mon départ de La Teste (prévu le 26 juin mais reporté au 29 juin suite à l'arrivée des Allemands) et je suis arrivé 7 jours plus tard (5 juillet) à Chartres après un bon voyage. La dernière étape a été Marboué ou nous avons dîné et couché chez la mère de M^{me} Mauger qui était bien contente d'avoir des nouvelles de Jeanne.
 Je n'ai toujours pas de nouvelles de Maman à qui j'ai écrit aujourd'hui. J'ai retrouvé la maison comme nous l'avions laissée, quant à l'intérieur c'est différent! Comme toutes les maisons abandonnées elle a été fouillée par les évacués, puis ensuite par les voisins peu scrupuleux et qui sont connus.
 As-tu des nouvelles de Maman? Ecris moi car je commence à trouver le temps long quoique je ne manque pas de travail à la maison.
 Hier soir j'ai vu M^{me} Bourgeois qui arrivait de Tournai elle venait de recevoir une lettre de son mari qui est aussi à Bazas (le pourras-tu lui dire?)

Le peu de nouvelles de Jeanne sans crainte
 Les Allemands sont le long de la route ont été très
 surpris. J'en ai pendant les marches de
 Chartres Marboué ou la vie reprend son cours tout
 le monde est à peu près entre dans la quinzaine
 il n'y a plus que chez nous et chez Louis qui est en
 ont été pris dans un bombardement.
 J'ai vu M^{me} André d'Amboise et Robert
 J'en ai pas de nouvelles de Jeanne qui est partie à
 Tournai - Robert qui est parti à Tournai va peut-être
 le ramener - Et André?
 Le peu de nouvelles de la mère en attendant
 Je t'embrasse bien fort
 Ton père
 H. LAGRANGE
 J'ai reçu deux lettres pour toi l'une de ta belle-mère de
 L'abbaye Sainte de Beaucourt l'autre du 10 et 16 juin
 Je n'y ai pas répondu car je n'ai pas eu le temps

Chartres, le 10 juillet 40

Ma chère Julienne,

Madame Le Tallec a du te faire la commission de mon départ de La Teste (prévu le 26 juin mais reporté au 29 juin suite à l'arrivée des Allemands) et je suis arrivé 7 jours plus tard (5 juillet) à Chartres après un bon voyage. La dernière étape a été Marboué (50 km avant Chartres) où nous avons dîné et couché chez la mère de M^{me} Mauger qui était bien contente d'avoir des nouvelles de Jeanne.

Je n'ai toujours pas de nouvelles de Maman à qui j'ai écrit aujourd'hui. J'ai retrouvé la maison comme nous l'avions laissée, quant à l'intérieur c'est différent! Comme toutes les maisons abandonnées elle a été fouillée par les évacués, puis ensuite par les voisins peu scrupuleux et qui sont connus.

As-tu des nouvelles de Maman? Ecris moi car je commence à trouver le temps long quoique je ne manque pas de travail à la maison.

Hier soir j'ai vu Mme **Bourgeois** qui arrivait de Roinville, elle venait de recevoir une lettre de son mari qui est aussi à Bazas (tu pourras lui dire).

Si tu veux revenir, tu peux le faire sans craindre : les Allemands tout le long de la route ont été très agréables. Il n'y en a pas dans les maisons de Saint-Chéron où la vie reprends son cours. Tout le monde est à peu près rentré dans le quartier, il n'a plus que chez nous et chez **Poirier** : peut-être ont-ils été pris dans un bombardement.

J'ai vu **Mémère**, **Andrée** et **Paulo**, et **Robert**. Il n'y a pas de nouvelles de **Denise** qui était partie à Rennes. Robert qui est reparti à Suresnes va peut-être la ramener. Et **Adolphe** ?

Si tu as des nouvelles dis le moi. En attendant,
je t'embrasse bien fort

Ton père

H. Lagrange

Post-scriptum :

J'ai reçu deux lettres pour toi, l'une (non retrouvée) de **Geneviève Féton** (ancienne collègue de Julienne à la Préfecture, amis de la famille, avec un fils Dany, filleule de Julienne), l'autre (retrouvée) de ta belle-sœur (Thérèse Bibert, une tante de Joseph en fait) de Granville. Elles sont du 16 et 26 juin. Je n'y ai pas répondu ne les ayant pas ouvertes.

Voici l'adresse que Georges a donné quand il est revenu à Rambouillet le jeudi (jeudi 14 juin, avant l'arrivée des Allemands lors de son aller-retour Vodable-Rambouillet - Vodable).

Mme. Henri Lagrange

Chez Mme Poulet

Vodable par Issoire

Puy de Dôme

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)